

JOURNAL DU LOT

Paraissant les Mardi, Jeudi et Samedi

CAHORS ET DÉP.^t : — 3 mois, 5 fr. ; 6 mois, 9 fr. ; Un an, 16 fr.
HORS DU DÉP.^t : — » 6 » 11 » 20

CAHORS : A. LAYTOU, Directeur, rue du Lycée.

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent
RECLAMES — 50

Les abonnements se paient d'avance. — Joindre 50 cent. à chaque demande de changement d'adresse.

On est inscrit pour un abonnement de même durée, quand on ne renvoie pas le numéro qui suit l'abonnement précédent.

L'Agence Havas, rue Notre-Dame-des-Victoires, n° 34 et Place de la Bourse, n° 8, est seule chargée, à Paris, de recevoir les annonces pour le Journal.

La publication des Annonces légales et judiciaires de tout département est facultative dans le Journal du Lot.

Arrivées à CAHORS		Départs de CAHORS		Chemin de fer d'Orléans. — Service d'Été.													
				LIBOS		VILLENEUVE-SUR-LOT		AGEN		BERGERAC		BORDEAUX		PÉRIGUEUX		PARIS	
10 h. 25 ^m matin.	6 h. 35 ^m matin.	8 h. 42 ^m matin.	9 h. 22 ^m matin.	9 h. 40 ^m matin.	12 h. 19 ^m matin.	4 h. 7 ^m matin.	12 h. 38 ^m matin.	11 h. 45 ^m soir.									
5 h. 1 ^m soir.	12 h. 55 ^m soir.	2 h. 37 ^m soir.	3 h. 52 ^m soir.	4 h. 18 ^m soir.	5 h. 17 ^m soir.	8 h. 40 ^m soir.	5 h. 45 ^m soir.	4 h. 39 ^m matin.									
10 h. 47 ^m »	5 h. 45 ^m »	7 h. 40 ^m »	9 h. 27 ^m »	9 h. 55 ^m »	—	4 h. 44 ^m matin.	11 h. 7 ^m »	2 h. 30 ^m soir.									

Train de marchandises régulier :

Départ de Cahors — 5 h. 4^m matin.
Arrivée à Cahors — 8 h. 56^m soir.

Train de foire :

Départ de Libos. — 7 h. 10^m matin.
Arrivée à Cahors. — 9 h. 15^m matin.

Cahors, le 28 Décembre.

ELECTION DES DÉLÉGUÉS SÉNATORIAUX.

Dimanche prochain, les conseils municipaux du département du Lot choisiront les délégués appelés à donner un successeur au regretté M. Roques.

Il est bon qu'à la veille d'un scrutin aussi important, l'opinion républicaine libérale et modérée fasse entendre sa voix ; il est utile qu'elle fournisse quelques avis avec une entière indépendance et la plus franche loyauté.

Il serait oiseux de conseiller aux assemblées communales de nommer des délégués républicains : la grande majorité des électeurs sénatoriaux sera acquise à la République.

Mais il convient de réclamer des choix d'hommes avant tout indépendants, ennemis des coteries, comme de toute pression, de quelque côté qu'elle puisse venir. Nous désirerions aussi que les conseillers municipaux ne fussent pas pénétrés de l'idée qu'il est indispensable et habile en même temps, de nommer le maire délégué sénatorial.

On peut évidemment faire un semblable choix ; mais, quant à nous, ennemi de la candidature officielle, nous serions heureux de voir nos conseils municipaux élire, lorsque les circonstances l'exigeraient, des hommes pris en dehors d'eux, et parmi les notables de la cité, du bourg ou du village. Avec des délégués ainsi choisis dans leur pleine indépendance, la candidature officielle

ne saurait être invoquée par la réaction.

Ainsi tout d'abord, choix d'hommes indépendants et éclairés, voilà le désir que nous exprimons ; ensuite, rapports immédiats et fréquents entre les candidats et les délégués sénatoriaux : tel est notre second et dernier vœu.

Il importe, en effet, d'examiner sans délai la décision prise par les dix-neuf électeurs de droit qui ont choisi, à la simple majorité, une candidature unique dans leur réunion du 22 décembre.

Si quelques-uns de ces dix-neuf honorables délégués ont pris une telle résolution en faveur de M. Teilhard, combien plus imposante et plus républicaine serait la décision solennelle de près de quatre cents électeurs sénatoriaux, venant ratifier le choix déjà fait, ou désigner, après discussion sérieuse, une candidature nouvelle et définitive, qui serait bien alors l'expression de la majorité du corps électoral.

La convocation de tous les délégués sénatoriaux pour la veille des élections seulement, est une faute. La discipline, la loyauté comme aussi la déférence envers les délégués élus, exigent que cette réunion générale ait lieu dès le lendemain de l'élection des délégués.

Ce choix d'une candidature fait à quelques voix à peine, ne satisfait pas l'opinion ; il faut qu'elle se change en manifestation éclatante. M. Teilhard se doit à lui-même de réclamer au plus tôt cette sanction indispensable à son amour-propre.

Nous appelons donc de tous nos vœux, une réunion générale et immédiate de tous les délégués sénatoriaux, comme nécessaire au prestige du parti républicain et à l'autorité même du candidat désigné.

Un républicain conservateur.

Revue des Journaux

Le **Voltaire** estime que ce qu'il importe le plus de réformer, ce n'est pas la constitution établie, c'est nos mœurs politiques et que ce qu'il est le plus puissant de corriger, ce n'est pas nos lois, c'est notre esprit.

La **Petite République française** dit que si on veut abandonner le Tonkin, il faut le faire immédiatement, mais ajoute-t-elle, si on veut tirer de la situation acquise, les avantages qu'elle comporte, il faut agir promptement, énergiquement.

Le **Journal des Débats** pense que si la proposition de M. Humbert sur la réforme du serment judiciaire est rejetée, elle fera place à une solution radicale.

Le **Parlement**, au sujet de la loi sur la construction des maisons d'école, regrette que l'arbitraire du préfet ait prévalu. La vérité, selon nous, dit-il, est que l'affaire devait rester dans le domaine administratif, mais qu'il fallait introduire un tiers désintéressé entre les communes et le préfet ; ce tiers était tout trouvé ; il était le Conseil d'Etat.

Le **Figaro** constate que le ministère ne se porte pas trop mal pour un ministère de six mois et que, pour le moment, aucune coalition inquiétante pour lui ne surgit à l'horizon.

Le **XIX^e Siècle** pense que, malgré la décision défavorable de la commission sénatoriale chargée d'examiner la proposition du divorce, le moment décisif venu, les sénateurs réfléchiront et adopteront cette proposition.

Le Tonkin.

La question du Tonkin vient d'entrer dans une nouvelle phase. On s'attendait pour la journée d'hier au dépôt du projet de loi destiné à demander à la Chambre les ressources nécessaires pour organiser l'expédition prévue. Mais le conseil des ministres a pensé que ce dépôt n'était pas aussi urgent aujourd'hui qu'il y a quelques jours. Le départ des troupes chinoises qui occupaient le Tonkin a facilité les choses. Ce départ a été obtenu par les réclamations de M. Bourée, notre ambassadeur près la cour de Pékin. En cet état, une expédition proprement dite n'est pas immédiatement nécessaire.

Le ministre de la marine a fait observer qu'il suffisait actuellement, de renforcer la colonne qui opère au Tonkin, sous les ordres du capitaine de vaisseau Rouvière. Le cabinet s'est rallié à cette idée, et l'on a décidé d'envoyer d'ici à quelques jours 750 hommes d'infanterie de marine, qui seront embarqués à bord du transport de l'Etat la *Corrèze*, qu'on arme actuellement à Toulon.

Réduites à ces propositions, ces mesures n'exigent pas l'autorisation législative ; elles ne dépassent pas les limites de ce que le ministère est appelé à faire ordinairement pour le service de nos possessions d'outre-mer. Aussi ne sera-t-il demandé aucun crédit aux Chambres pour le moment.

A la rentrée de janvier, si cette force n'a pas été reconnue suffisante pour assurer le maintien de notre protectorat sur le Tonkin, tel que nous l'a attribué le traité de 1874, le gouvernement viendra demander aux Chambres les moyens de faire respecter ce traité.

La question d'Egypte.

On mande de Paris au *Times* : Vous avez appris déjà que M. Duclerc n'a pas

FEUILLETON DU JOURNAL DU LOT
(9) du 28 Décembre 1882.

LES

COUPS DE FOUDRE

Par CHARLES FRED

Omnia vincit amor

Une sueur froide perla sur son front. Ce coup terrible n'était que l'avant-coureur de malheurs incalculables. Saisi d'une rage folle, il s'écria :

— Sforza, c'est un duel à mort entre nous, moi aussi je te ferai souffrir ; moi aussi je te tuera.

Roberts eut toutes les peines du monde à le calmer ; il y parvint en évoquant le souvenir de Béatrice qui n'avait plus ni père ni mère.

L'enfant reposait souriante dans son berceau garni de soie et de dentelles : le contraste violent du lit de mort où gisait son père avec ce gracieux sommeil était saisissant.

César, allant vers le berceau, déposa un long baiser sur le front de Béatrice. Se tournant vers le cadavre du duc Salviati, il étendit la main et dit d'une voix profonde :

— Frère, je jure que ta fille sera la mienne ; je ferai pour son bonheur ce que tu

aurais fait si tu avais vécu. Dieu m'aidera à tenir mon serment.

Confiant la fillette à sa nourrice, il partit avec Roberts afin de préparer Léonora au malheur qui les frappait.

En dépit des précautions prises par César, lorsqu'il annonça cette affreuse nouvelle, la jeune femme en fut ébranlée de la tête aux pieds.

On ne put lui cacher que Philippe mourait assassiné ; elle se souvint de l'expression menaçante du visage de Sforza le jour de son mariage, et comprit le sort qui les attendait tous si l'on ne parvenait pas à paralyser les efforts de ce forcené.

IX

Les funérailles du duc Salviati se firent en grande pompe : toute la ville tint à y assister ; on savait que le duc mourait assassiné par Sforza ; mais en Italie la vengeance s'infiltre dans le sang ; dès la première heure on le boit avec le lait qui vous nourrit ; ce qui semble effrayant ici est considéré, par-delà les Alpes, comme de justes représailles.

La famille Salviati, très-influente dans le pays, fit faire des recherches multiples pour découvrir le comte Sforza : tout fut inutile, il demeura introuvable.

Béatrice vint habiter près de son oncle. L'existence reprit son cours ordinaire ; mais le prince ne se consolait pas de la mort de son frère et sentait tous les jours davantage la perte cruelle qu'il avait faite.

Comme il était éperdument amoureux,

Léonora finit par triompher de sa sombre tristesse.

Sur ces entrefaites, la jeune femme devint enceinte. Une joie profonde envahit le cœur de César ; il rêvait d'avoir un fils, un héritier de sa race. Entourant la jeune femme de soins et d'attentions, il multiplia ses recherches afin de découvrir la retraite de Sforza ; tout fut inutile.

Par une belle matinée de printemps, Léonora mit au monde un fils.

Le palais Salviati retentit des accents joyeux. Tous les amis du prince se groupèrent autour de lui pour le féliciter. L'enfant tenait de son père, il avait sa force et sa beauté, Léonora le couvrait de caresses.

Rien n'était plus charmant que de voir cette jeune mère tenant dans ses bras ce bel enfant qu'elle pouvait à peine porter.

Six mois se passèrent ainsi, six mois de bonheur sans mélange.

Un jour, rentrant d'une courte promenade, le fils de César fut pris d'étranges douleurs, il se tordait poussant des gémissements étouffés. On envoya chercher le docteur Roberts ; il accourut, vit l'enfant, s'informa des aliments qu'on lui avait fait prendre. Rien, il ne prenait rien que le sein de sa nourrice.

Un éclair de mémoire revint à la nourrice qui pleurait ; en voyant les traits convulsés du petit garçon, elle s'écria :

— Tenez, je me souviens : j'étais assise sur un banc, une petite fille s'est approchée de nous, elle avait cinq ans à peine et tenait à

la main un gâteau qui fit envie à notre enfant : il tendit ses petits bras ; la fillette partagea le gâteau avec lui. Ce ne peut être ça ; elle était si gentille ; des créatures si jeunes, ça n'a pas tant de malice.

Roberts fronça les sourcils. Un éclair sillonna sa pensée.

L'enfant était empoisonné par l'intermédiaire de cette petite fille. Tous les réactifs furent essayés inutilement. Le fils de César expira dans la nuit.

Léonora devint folle de désespoir. Le prince, atterré, n'avait plus de pensées.

Dans la soirée, on lui remit un paquet soigneusement ficelé ; l'individu qui l'apportait disparut sans vouloir rien accepter.

Le prince ouvrit ce mystérieux envoi. Une pâleur mortelle se répandit sur son visage. Dans une boîte de chêne, un bouquet de mancenilliers reposait. Ses touffes éclatantes s'épanouissaient librement. Un ruban écarlate s'enroulait autour des tiges ; sur ce ruban, des lettres étaient tracées.

César n'eut pas besoin de lire pour reconnaître celui qui le frappait encore.

Pris d'un soudain accès de rage, il tomba raide sur le tapis.

On le saigna ; le sang ne sortait que goutte à goutte. Roberts craignait pour ses jours. Après un quart d'heure d'angoisses, le sang jaillit avec force.

(A suivre).

épondu par un refus positif aux propositions de l'Angleterre, concernant la question d'Egypte. Je puis ajouter à cette information que M. Duclerc ne répondra par un refus de ce genre aux communications anglaises, que dans un temps assez long ; il évitera même, aussi longtemps qu'il est en son pouvoir, de rompre les négociations, et quand il se retirera des affaires il s'efforcera de laisser la question égyptienne à son successeur, telle qu'il l'a trouvée. Cette attitude est la conséquence logique des difficultés de la question d'Egypte et de la situation de la France.

Ici le correspondant du *Times* examine les concessions qu'il conviendrait de faire dans la question d'Egypte pour satisfaire l'opinion publique en France.

Il dit que la presse aussi bien que la Chambre ne seraient pas satisfaites si le contrôle et la participation de la France au gouvernement de l'Egypte n'étaient rétablis.

Ceci étant, ajoute le correspondant du *Times*, M. Duclerc s'est convaincu qu'il ébranlerait sa situation parlementaire et politique, s'il proposait un compromis moins avantageux. Il fera donc tout son possible pour éviter une rupture ou une entrevue. Il léguera à son successeur ce qu'on appelle une situation intacte.

CHRONIQUE LOCALE

ET FAITS DIVERS.

Nous apprenons à l'instant que le Conseil municipal est convoqué pour ce soir, à l'effet de voter le budget et pour autres affaires courantes.

CAISSE D'ÉPARGNE

Par suite de la démission de M. Delfour, le Conseil d'administration de la Caisse d'Épargne s'est réuni, mardi dernier, pour s'occuper du choix d'un nouveau caissier.

Nous apprenons avec quelque surprise que faisant trop peu de cas des prérogatives du conseil d'administration et de ses lumières, quelques membres ont essayé de faire prévaloir l'idée que les candidats doivent être soumis au concours ou examen. Il paraît que le grade de bachelier ès-sciences que possèdent plusieurs concurrents, ne paraît pas une garantie de savoir suffisante pour faire un caissier de Caisse d'Épargne ; on parle d'appliquer le programme de l'école polytechnique, considérablement augmenté...

Sept voix contre sept ont rendu toute résolution impossible et une nouvelle réunion a été décidée pour mardi prochain.

Nous lisons dans le *Bulletin officiel de l'instruction publique*, du 23 décembre :

M. Jourdan, licencié ès-lettres, maître auxiliaire au Lycée de Lyon, est nommé chargé de cours d'enseignement spécial (lettres) au Lycée de Cahors.

MOUVEMENT DU PERSONNEL

Par arrêté de M. le Préfet et sur la proposition de M. l'Inspecteur d'Académie, ont été nommés :

Instituteur

M. Lespinard, Paulin, à Flottes.

Instituteur-adjoint

M. Besson, Jean, à Bagnac.

Institutrices

MM^{mes} Vignals, Anne, à Nuzéjols ;

Fayet, Clotilde, à St-Géry ;

Mazilié, Elisabeth, à Pinsac.

Adjointe

M^{lle} Miquel, Marie, à Cahors.

CONCESSIONS DE SECOURS

AUX COMMUNES POUR CONSTRUCTION D'ÉCOLES

La commune de Orniac a obtenu ..	17,000 fr.
— Pomarède	7,000 fr.
— Sènaillac (Lauzès)	16,000 fr.
— Puy-l'Évêque	9,000 fr.
— Castelnau	100,000 fr.
— Gourdon	22,000 fr.
— Saux	2,800 fr.
	174,700 fr.

Par décision présidentielle en date du 20 décembre 1882, rendue sur la proposition du ministre de la marine et des colonies, notre

compatriote, M. le capitaine de frégate de La Barrière (Paul-Charles-Auguste-Adalbert), a été nommé à commandement de l'avis à roues le « *Souffleur* » stationnaire à Brest.

Le capitaine de La Barrière est originaire de St-Céré.

Notre compatriote, M. Frankoual (Edmond), élève de deuxième année préparatoire de médecine et de pharmacie à l'école de Toulouse, vient d'obtenir le *Prix Gaussail*, 700 francs et le premier prix avec éloges pour les sciences physiques et naturelles.

Parmi les noms des lauréats, à l'internat des hôpitaux de Paris, nous remarquons ceux de nos compatriotes, M. Denucé, de Martel, et M. Cayla, de Cahors.

EXPOSITION INTERNATIONALE D'AMSTERDAM.

Une exposition internationale sera ouverte à Amsterdam le 1^{er} mai 1883.

Les demandes d'admission doivent être adressées, avant le 10 janvier prochain, à M. le secrétaire de la Commission française au ministère du commerce, Quai d'Orsay, 25, à Paris.

M. le ministre de l'instruction publique vient d'accorder à la ville de Figeac une subvention de 82.000 pour la restauration et l'agrandissement du collège de cette ville.

Association des anciens Élèves DU LYCÉE DE CAHORS.

L'assemblée générale des anciens élèves du Lycée de Cahors aura lieu dans le parloir de cet établissement, le 1^{er} février prochain, à 4 h. de l'après-midi.

A 6 h. 1/2 du soir un banquet réunira les membres de l'association au Palais National.

Le ministre de l'intérieur vient d'accorder une mention honorable au sieur Escrouzailles, André, domicilié à Gourdon qui, le 18 septembre 1882, a arrêté un cheval emporté attelé à une charrette.

SOCIÉTÉ DES ÉTUDES DU LOT.

Dans sa réunion du 26 décembre, la *Société des Etudes du Lot* a procédé aux élections de son bureau et de diverses commissions pour 1883.

Ont été élus :

M. le docteur Lebœuf et M. Paul de Fontenilles *présidents* ;

M. Combes, *secrétaire général* ;

M. Pouzergues, *secrétaire des séances* ;

M. l'abbé Bonabry, *bibliothécaire* ;

M. Jules Calvet, *trésorier* ;

MM. Valette et d'Angé d'Orsay, membres du conseil d'administration.

La *Société des Etudes* a fixé son banquet annuel au 6 janvier 1883.

MM. les membres correspondants qui désirent y prendre part, sont invités à adresser au plus tôt leur demande au trésorier de la Société.

MORT DU CARDINAL DONNET

Le cardinal est mort samedi matin à trois heures. Vendredi soir, à huit heures, la maladie prenait soudain un caractère alarmant. Les symptômes les plus graves se produisaient, les organes respiratoires s'engorgeaient. A minuit l'agonie commença.

Le cardinal est mort, entouré des vicaires généraux, du chapitre de la cathédrale, de sœurs de charité et de religieux de différents ordres.

Samedi matin, le bourdon de la cathédrale a annoncé la nouvelle à la population. Depuis ce moment un grand nombre de personnes se succédaient à l'archevêché. Nul n'a été admis dans la chambre mortuaire du défunt, gardé par une sœur.

Les visiteurs s'inscrivent sur un registre.

L'embaumement a eu lieu le dimanche après-midi.

Dimanche le cadavre a été transporté et exposé dans une chambre ardente.

Les obsèques auront lieu le 30 décembre.

Chaque compagnie du 7^e régiment de ligne va recevoir un exemplaire de la carte représentant les environs de notre ville dans

un rayon de 15 kilomètres. Ces cartes, collées sur toile et renfermées dans un étui en carton, auront l'avantage de familiariser les sous-officiers avec la lecture des cartes d'état-major et elles faciliteront en même temps l'exécution des exercices pratiques en terrain varié.

Incendie.

Dans la nuit du 17 décembre, un violent incendie dont la cause est jusqu'à ce moment inconnue, se déclarait à Salviac dans la maison du sieur Labro, négociant en draperies. Le feu, alimenté, dit-on, par une barrique de pétrole qui se trouvait en dépôt dans l'immeuble, prit en un clin d'œil des proportions telles que tout secours paraissait impossible. Néanmoins, grâce au zèle des habitants accourus de tous les coins de la ville, on parvint à arrêter les progrès de l'incendie. Adressons ici en particulier nos plus sincères félicitations au gendarme Vialard, qui, nous devons le dire, n'en est pas à son premier essai ; au jeune et intrépide Albéric Véry, qui, en cette occurrence, a fait preuve d'un sang-froid et d'un courage inouïs ; au charpentier Soulié, dont la conduite a été au-dessus de tout éloge et digne d'attirer la bienveillante attention de l'administration. Disons en terminant que le sieur Labro est couvert par une assurance.

Le préfet du Lot a donné un témoignage public de satisfaction au sieur Joulet (Martin), pêcheur, âgé de 19 ans, domicilié à Caillac, qui s'est dévoué dans deux circonstances, en 1881 et le 9 septembre dernier, pour sauver deux hommes en danger de se noyer dans la rivière du Lot.

Dimanche matin, vers une heure et demie, la population de Gourdon était éveillée par la générale et le tocsin. Un violent incendie avait éclaté dans la maison du sieur Salvat, menuisier et épicier, située rue Baillès. Grâce à la promptitude des secours et à l'énergie des pompiers, le feu a été circonscrit à son foyer, et l'on a pu préserver les bâtiments voisins. Il ne reste de la maison Salvat que les quatre murs. On évalue les pertes à 10,000 francs ; elles sont couvertes par une assurance.

THÉÂTRE DE CAHORS

Voilà bien des émotions en quelques jours ! Après le meurtre de Gauthier d'Aulnay dans la *Tour de Nesle* nous passons aux poignantes scènes du *Roi s'amuse*. C'est à peine si, comme un gai rayon de soleil, nous apparaît cette charmante *Tête de Linotte*, joyeux éclat de rire qui fait honneur à la scène française et que les meilleurs critiques ont partagé.

Nous ne connaissons rien en effet dans tout le répertoire comique qui dépasse en intrigue et en situations drôlatiques ces trois actes dans lesquels se déroulent à toute vapeur les péripéties les plus abracadabrantes, les mieux amenées, les plus franchement désopilantes. Tous nos compliments aux interprètes distingués de la pièce de MM. Barrière et Gondinet. Ils peuvent se flatter du grand succès qu'ils ont obtenu à Cahors, et certes ce n'était pas un succès de commande.

Nos artistes habituels ont joué dimanche la *Tour de Nesle*. Une fois de plus, nous avons pu voir quel soin de mise en scène M. Philibert apporte dans les représentations. Les costumes étaient d'une exactitude parfaite et le luxe inaccoutumé des tableaux a favorablement disposé le public. Ajoutons que l'interprétation n'a rien laissé à désirer. M^{me} Phillis donne à Marguerite de Bourgogne tous les secrets de séduction, toute l'intelligence scénique qu'elle possède si bien. M. Delmar *Buridan* détaille son rôle avec toute l'ampleur mélodramatique qui convient aux grands drames d'Alexandre Dumas. M. Cazeaux a donné au personnage de Gauthier tous les avantages d'un physique heureux et sympathique.

Nous voici au grand événement de la semaine théâtrale. Le *Roi s'amuse* de Victor Hugo, avec Talbot pour principal interprète. Le théâtre était comble. Nous nous inclinons devant le génie poétique de Victor Hugo, et devant le grand talent de M. Talbot, mais la vérité nous

oblige à dire que le public est resté presque froid et que rien n'a pu réveiller cet enthousiasme que nous eussions été heureux de constater. A quelles causes attribuer cette attitude ? C'est évidemment à la pièce elle-même, qui a été l'objet de critiques très-fondées, non certes au point de vue des vers, mais bien comme effet scénique. Il est certain qu'à cet égard il y a beaucoup à dire et à blâmer. Nous ne l'essaierons pas. Nous constatons l'effet produit et voilà tout. Pour nous, comme pour beaucoup, Victor Hugo est un poète de génie, mais un dramaturge médiocre. Le *Roi s'amuse* plus qu'aucune autre de ses pièces décèle des naïvetés et des défauts de premier ordre, qui expliquent, en dehors de toute idée politique, le peu de faveur obtenue aussi bien en 1832 que de nos jours. Il faut le grand talent des interprètes pour rendre supportable à la scène une exagération pareille de sentiments et de situations souvent faux, que l'éblouissement des beautés littéraires de l'œuvre ne parviennent pas à faire oublier.

POULLAILLIER.

Spectacle du jeudi 24 décembre 1882.

Le Cabinet Piperlin

Comédie en 3 actes

On commencera par

APRÈS LE BAL

Vaudeville en 1 acte

Dernières Nouvelles

Le *Siècle* croit savoir que le ministre de l'intérieur reçoit chaque jour un grand nombre de demandes formulées par des victimes du 2 décembre, qui ont négligé d'adresser leurs réclamations en temps utile. Il affirme que toutes ces demandes étant classées sans suite, leurs signataires ne peuvent conserver aucun espoir d'être compris dans la répartition des fonds alloués par les Chambres aux victimes du coup d'Etat et de la loi de sûreté générale.

Dimanche à l'hôtel continental, grand banquet des entrepreneurs de travaux publics de France — le premier qu'on ait encore vu —, sous la présidence de M. Ferdinand de Lesseps.

Dans un speech plein d'humour, M. F. de Lesseps a annoncé que l'entreprise du commandant Roudaire, abandonnée par le gouvernement, était reprise par l'initiative privée. Un capital est formé pour créer la mer intérieure, et M. Roudaire repart demain pour la Tunisie.

La *Justice* annonce qu'on vient d'expulser MM. Casimir Sosnowski, Chezano wski, Pitkorski, socialistes polonais. L'arrêté d'expulsion donne pour raison que ce sont « des socialistes dangereux » et invoque la loi de 1849.

Un voyageur a été égaré le 24 décembre, près d'Aix, dans l'express de Nicé.

Paris, 26 décembre.

SÉNAT. — Le Sénat a adopté le budget de la guerre, y compris l'amendement Brun rétablissant un crédit de 3,000 fr. pour le chapelain du Prytanée de la Flèche.

Le Sénat adopte ensuite les budgets de la marine et de l'instruction publique.

Paris, 26 décembre.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS. — La Chambre vote un crédit de 225,000 fr. pour l'exposition d'Amsterdam et reprend la suite de la discussion sur la caisse des écoles primaires.

Paris, 27 décembre.

La droite du Sénat s'est réunie avant la séance et a décidé de donner une grande importance à la discussion du budget extraordinaire, dont le rapport a été déposé aujourd'hui.

Paris, 27 décembre.

Les nouvelles de M. Gambetta sont satisfaisantes ; la nuit et la journée de hier ont été très bonnes.

Paris, 27 décembre.

SÉNAT. — L'ensemble du budget ordinaire est adopté à l'unanimité de 238 votants.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS. — L'amendement de M. Laroche-Joubert, tendant à l'évacuation

de la Tunisie, mis aux voix, est repoussé par 365 voix contre 6.

L'ensemble du projet, portant ouverture d'un crédit de 25 millions pour frais d'occupation de la Tunisie, est adopté par 124 voix contre 52.

BIBLIOGRAPHIE

PETITE BIBLIOTHÈQUE BLANCHE ILLUSTRÉE

Christophe Colomb

par J. Verne; Dessins par L. Benett et Matthis.

Cette histoire de Christophe Colomb, composée d'après les documents les plus authentiques, montrera une fois de plus que le célèbre auteur des *Voyages extraordinaires*, M. Jules Verne, a les qualités de l'historien aussi bien que celles du romancier. L'histoire des vrais grands hommes est la plus utile de toutes à proposer en exemple à nos enfants.

La Patrie avant tout, par F. Diény.

Dessins par L. Benett et Ch. Lallemand.

Cet émouvant récit est à l'adresse de tous ceux qui se souviennent que Strasbourg et Metz étaient français avant 1870, et de tous ceux, s'il en existe, qui seraient tentés de l'oublier. C'est une œuvre essentiellement patriotique à mettre entre les mains de toute la jeunesse française.

Elle ne saurait être trop répandue. Le jour où la France aurait oublié l'Alsace et la Lorraine, elle se serait oubliée elle-même; ce jour ne viendra jamais, grâce à Dieu.

Les Pigeons de Saint-Marc

par M. Génin; Dessins par Adrien Marie.

On croit vivre à Venise en lisant le charmant et amusant récit de M. Génin. La plume spirituelle de l'auteur de *Marco et Tonino*, du *Petit Tailleur Bouton*, de *la Famille Martin*, a rendu à merveille la physionomie si pittoresque de la plus curieuse ville d'Italie. On se sent sur la place Saint-Marc, au milieu des étrangers qui y abondent; on se prend de tendresse pour la colonie de ses célèbres pigeons, on vit avec ses habitants, et on ne se lasserait pas d'admirer ses monuments si l'on n'arrivait pas trop tôt à la fin de ce touchant petit roman.

BIBLIOTHÈQUE DE M^{lle} LILI

ET DE SON COUSIN LUCIEN.

Un drôle de chien. — La fête de Papa, par Stahl et Frœlich. — Bradel, 3 fr.; toile, 5 fr. (J. Hetzel et Cie).

Ces deux albums nouveaux: *Un drôle de Chien* et *La fête de Papa*, de Stahl et de Frœlich iront rejoindre dans les familles cent albums de la Bibliothèque de M^{lle} Lili et de son cousin Lucien, qui sont réputés à bon droit comme les classiques du tout premier âge. Ils sont à mettre à côté des plus réussis de cette piquante collection. Nous en rappellerons quelques-uns:

Le premier Chien et le premier Pantalon, Cerf-Agile, Histoire d'un petit Sauvage, l'Alphabet de M^{lle} Lili, l'Arithmétique de M^{lle} Lili, l'A perdu de M^{lle} Babet, la Journée de M^{lle} Lili, les Commandements du Grand Papa, la Crème au Chocolat, Bonsoir petit père, la Fête de M^{lle} Lili, le Petit Diable, le Jardin de M. Jujules, M^{lle} Lili aux eaux, Monsieur Jujules à l'école, Monsieur Toc-Toc, Premier cheval et première voiture, Premières Armes de M^{lle} Lili, l'Ours de Sibérie, la Salade de la grande Jeanne, la Grammaire de M^{lle} Lili, les Caprices de Manette, M^{lle} Lili à la Campagne, le Royaume des Gourmands, M^{lle} Moutte, Monsieur Jujules et sa sœur Marie, la Révolte punie, Voyage de M^{lle} Lili autour du monde, Voyage de découvertes de M^{lle} Lili, Petites Sœurs et Petites Mamans, etc., etc.

Le petit Escamoteur, 24 dessins, par Froment. — Bradel, 3 fr.; toile, 5 fr.

Les nombreux petits amis du *Magasin* et de la *Bibliothèque d'Education et de Récréation* dont les charmants albums de Froment: *Histoire d'un Pain rond*, *la Boîte au Lait*, *la Petite Devineresse*, *la Chasse au Volant*, *la Belle petite princesse Isée*, ont fait les délices, seront ravis de retrouver cette année dans le *Petit Escamoteur*, le talent fin et délicat de cet artiste. Frœlich et Froment, chacun dans leur genre, n'auraient point de rivaux dans la peinture de l'enfance, si le jeune talent de Geoffroy n'avait pas depuis quelques années mérité de prendre rang à côté d'eux.

Albums en couleurs. — Bradel, 1 fr 50; toile, 3 francs.

Sur le Pont d'Avignon.

Dessins de L. Frœlich.

La jolie et fameuse ronde: « *Sur le Pont d'Avignon* » aurait manqué à la collection des *Rondes de l'Enfance*, imprimée en couleurs et illustrée avec tant de succès par Frœlich; elle sera à bienvenue après les 13 déjà parues:

« Au Clair de la Lune, la Boulangère a des œufs, Cadet-Roussel, Giroflé-Girofla, Il était une Bergère, Malbrough s'en va-t-en guerre, la Marmotte en vie, la Mère Michel, Monsieur de la Palisse, Nous n'irons plus au bois, le roi Dagobert, la Tour prends garde, Compère Guilléri.

Une chasse extraordinaire.

Dessins de R. Tinant.

Ce n'est pas sans un serrement de cœur que nous appelons l'attention sur le second album d'une gaieté si franche qu'a laissée Robert Tinant. Ce jeune dessinateur, cet enfant, devrions-nous dire, qui, à peine âgé de 16 ans, avait le don du comique par excellence, vient d'être élevé à l'avenir brillant qui lui semblait promis. MM. J. Hetzel et Cie publieront successivement les sept ou huit albums de lui qu'ils ont en réserve.

Alphabet musical de M^{lle} Lili

Par Trojelli et Baumann.

Les directeurs de la *Bibliothèque de M^{lle} Lili* ont pensé avec raison qu'un *Alphabet musical* serait accueilli avec bonheur par leur gentille clientèle; c'était un tour de force à accomplir; chacun trouvera que ce tour de force a été réussi à merveille par MM. Trojelli et Baumann. L'*Alphabet musical* tiendra sa place avec honneur à côté de l'*Alphabet de M^{lle} Lili*, de l'*Alphabet des Oiseaux* et du *Premier livre des Enfants* (l'*Alphabet de Schuler*), le plus complet de tous.

MAGASIN D'ÉDUCATION

ET DE RÉCRÉATION

Journal de toute la famille, couronné par

l'Académie.

L'année 1882 ne le cède en rien aux années précédentes; elle a donné l'*École des Robinsons*, par J. Verne; *Nouvelles leçons de lecture*, par E. Legouvé de l'Académie; *Mémoires d'un Collégien*, par André Laurie; *Jack et Jane*, par Stahl et Lermont; *le Théâtre de famille*, par Genevraye; *les Pigeons de Saint-Marc*, par M. Génin; *La Patrie avant tout*, par Diény; *Un singulier petit Homme*, par S. Austin; *Ma vocation de Martin*, par Th. Bentzon, et de nombreuses variétés signées Lemonier, Dupin de St-André, Nicole, Benedict, Spark, etc. L'année 1883 va donner un grand roman inédit en deux volumes de Jules Verne, *Kéran-le-Têtu*, *Une année de collège à Paris*, par André Laurie, *Nouveau théâtre de famille*, par B. Vadier; *Nouvelles leçons* (la parole en action) par E. Legouvé; *Souvenirs d'enfance*, par Stahl; *Un Héros*, par Génin, et quantité de variétés des collaborateurs habituels.

Le *Magasin d'Education*, grâce à sa rédaction d'élite, est hors de pair parmi toutes les publications s'adressant à la jeunesse. C'est la seule œuvre collective que l'Académie ait couronnée. Ses livres, traduits dans toutes les langues, sont les classiques de la famille pour l'Europe entière. Il entre dans sa dix-neuvième année, et chaque année depuis la première, a ajouté à ses succès auprès des parents attentifs.

L'abonnement à ce charmant journal de toute la famille est de 14 fr. pour Paris, 16 fr. pour les départements, 17 fr. pour l'union postale.

SCIENCES ET HISTOIRE

À côté des ouvrages de littérature proprement dite, les directeurs de la *Bibliothèque d'Education et de Récréation* de la Librairie Hetzel ont donné une large place aux livres de sciences. C'est à des maîtres souvent illustres dans chaque spécialité qu'ils se sont presque toujours adressés, bien sûrs que les plus forts seuls savent se mettre à la portée de tous. Nous citerons: de J. Michelet, l'*Histoire de France* et l'*Histoire de la Révolution française*; de Viollet-le-Duc, l'*Histoire d'une forteresse*, *Histoire d'un Hôtel de Ville* et d'une *Cathédrale*, *Histoire de l'habitation humaine*, l'*Histoire d'une Maison* et celle d'un *Dessinateur*; de Charles Clément, *Michel-Ange*, *Raphaël* et *Léonard de Vinci*; de A. Colin, ses *Études d'après les Grands Maîtres*; de Jean Macé, l'*Histoire d'une bouchée de pain*, les *Serviteurs de l'estomac*, et l'*Arithmétique du Grand Papa*; de Néraud et Macé, *La Botanique de ma Fille*; de Grimard, *La Plante La Botanique à la Campagne*, *Le Jardin d'Acclimatation*, l'*Histoire d'une Goutte de Sève*; d'Elisée Reclus, l'*Histoire d'un Ruissseau* et l'*Histoire d'une Montagne*; de Cahors et Riche, *La Chimie des Demoiselles*; de Louis du Temple, les *Sciences usuelles* et les *Communication et transmission de la pensée*; de Camille Flammarion, l'*Histoire du Ciel*; de Jules Verne, l'*Histoire générale des grands voyages et des grands voyageurs*, et la *Géographie illustrée de la France*; tous ces beaux livres sont richement illustrés.

Une *Bibliothèque des professions industrielles, commerciales et agricoles*, composée de 126 volumes in-18 et de 5 atlas, vient compléter cette collection déjà si riche.

Bourse de Paris.

Cours du 28 décembre.

Rente 3 p. %	79.00
— 3 p. % amortissable	80.75
— 4 1/2 p. %	108.85
— 5 p. %	114.80

CHRONIQUE FINANCIÈRE

Paris 26 décembre 1882.

Le mouvement de hausse poursuit son cours sur nos rentes; les prix ronds de 115 sur le 5 0/0 et de 81 sur l'amortissable vivement discutés samedi paraissent définitivement reconquis.

Le 5 0/0 vient de finir à 115 25, l'amortissa-

ble à 81 15, le 3 0/0 à 79 67.

Il y a de la fermeté sur les Institutions de Crédit; la Banque de France fait 5 400, le Foncier 1,338, la Banque de Paris 1,065, le Lyonnais 555.

Les chemins ne donnent lieu qu'à peu d'affaires; on tient le Lyon à 1,575, le Midi à 1,180, le Nord à 1,919, l'Orléans à 1,260.

La hausse est difficile sur les valeurs Internationales, nous laissons le 5 0/0 Italien à 89 75, l'Unifiée Egyptienne à 356, la Banque Ottomane à 745.

Le Conseil d'administration de la Société Financière de Paris rappelle aux actionnaires que le versement de 25 francs, formant le troisième et dernier terme de l'appel de 125 fr. en cours, doit être effectué, du 1^{er} au 15 janvier 1883, dans les caisses de la Société de Dépôts et Comptes-courants, 2, place de l'Opéra, au crédit de la Société Financière de Paris, contre estampille des titres.

Passé le 15 janvier, il sera procédé à l'égard des retardataires conformément aux articles 15 et 17 des statuts.

Dès que le versement des 125 francs aura été effectué, les actionnaires seront convoqués en assemblée générale extraordinaire, à l'effet de prononcer la réduction du capital social, les actions devant être ainsi complètement libérées.

Etude de M^e Scipion DELBREIL, avoué à Cahors.

EXTRAIT

Saisie immobilière

Adjudication fixée au trois février mil huit cent quatre-vingt-trois.

Par procès-verbal de M^e Antoine Brousse, huissier à Puy-l'Evêque, en date du quatorze octobre, mil huit cent quatre-vingt-deux, dûment transcrit au bureau des hypothèques de Cahors, le trente-un du même mois d'octobre vol. 85, n^o 34 et 35.

Le sieur Jean-Baptiste-Joseph Delfau aîné, propriétaire et meunier, habitant et domicilié au lieu de Bias, commune et canton de Ville-neuve-sur-Lot (Lot-et-Garonne).

Lequel a constitué M^e Scipion Delbreil pour son avoué près le tribunal civil de Cahors, y demeurant, cours de la Chartreuse, n^o 10.

A fait procéder à la saisie des biens immeubles ci-dessous désignés.

Sur la tête et au préjudice du sieur Louis Pardes et de dame Rose Chartraud, mariés, propriétaires, cultivateurs, habitants et domiciliés ensemble au lieu de Pech Gris, commune de Prayssac.

Biens saisis et à vendre :

1^o Une petite maison d'habitation sise au lieu de Pech Gris, commune de Prayssac, figurant au cadastre de ladite commune, sous le numéro 628 P, section B, pour un revenu net de deux francs. Elle se compose d'un rez-de-chaussée seulement avec grenier au-dessus, sa porte d'entrée donne au midi sur un patus commun avec la famille Lacombe, un évier coule sur ce patus; elle tient du levant et du nord avec escalier, maison et patus de la famille Lacombe, et du couchant ainsi que du midi avec un chemin de service et patus commun avec la même famille. Le sol avec les patus en dépendant figurent audit cadastre sous le numéro 628 P, pour une superficie de quatre-vingt-trois centiares et un revenu net de un franc quinze centimes, section B;

2^o Une terre inculte autrefois vigne, entièrement détruite par le phylloxera, située au lieu de Pech Gris, portée au cadastre sous la dénomination de vigne et sous le numéro 637 P section B et pour une contenance de un hectare deux ares quatorze centiares;

3^o Une terre labourable sise au même lieu, figurant audit cadastre, sous le numéro 626 P, section B, pour une contenance de quatre-vingt-trois ares trente-trois centiares;

4^o Une petite parcelle de terre inculte autrefois jardin, sise au même lieu de Pech Gris, de contenance de quatre ares six centiares environ, d'après le cadastre, où elle figure sous le numéro 629 de la même section B;

5^o Une vigne perdue aujourd'hui inculte, sise au même lieu de Pech Gris, mais appelée Pechagut, de contenance de quarante-deux ares quatre-vingt-seize centiares, d'après le cadastre où elle figure sous le numéro 579 de la même section B, sur cette terre se trouve édifée une petite étable bâtie en pierres et couverte en tuiles creuses, dépourvue de porte et une petite cabane couverte en chaume;

6^o Une autre vigne perdue, entièrement inculte, située au lieu dit Tendoul, portée au cadastre de ladite commune de Prayssac, sous le numéro 1369 de la section D, pour une contenance de seize ares soixante centiares;

7^o Enfin un bois de chênes et de pins, situé au lieu dit Trémoulières, porté au susdit cadastre sous le numéro 26, section B, pour une contenance de quatre-vingt-seize ares cinquante centiares.

Tous les immeubles ci-dessus désignés sont situés dans la commune de Prayssac, arrondissement de Cahors, département du Lot; ils ont été saisis avec leurs circonstances et dépendances.

Le cahier des charges a été déposé au greffe du tribunal civil de Cahors, et publié à l'audience du vingt-trois décembre mil huit cent quatre-vingt-deux, et l'adjudication a été continuée à l'audience du trois février prochain.

En conséquence l'adjudication desdits biens saisis sera faite le trois février prochain à l'heure de midi, à l'audience des criées du

tribunal civil de Cahors, au Palais de Justice de ladite ville.

Pour extrait certifié véritable: A Cahors, le vingt-huit décembre mil huit cent quatre-vingt-deux.

L'avoué poursuivant,

DELBREIL.

Enregistré à Cahors, le ... décembre mil huit cent quatre-vingt-deux, F^o C^o reçu un franc quatre-vingt-huit centimes, décimes compris.

Le Receveur,

Signé: DALAT.

SOCIÉTÉ NOUVELLE

DE BANQUE ET DE CRÉDIT

Société anonyme. — Capital: 20 millions

Siège social: 52, rue de Chateaudun, Paris

BONS A ÉCHÉANCE FIXE

Bons à 3 ans et au-dessus	6 1/2 0/0
Bons à 2 ans	6 1/4 0/0
Bons à 1 an	6 » 0/0
Bons à 6 mois	4 » 0/0

Intérêt payable

Tous les trois mois, au porteur, sur présentation de coupons à détacher du titre.

LE DOCTEUR CHOFFÉ offre gratuitement à nos lecteurs son *Traité de Médecine pratique* (8^e édition). Il y expose sa *Méthode* consacrée par 10 années de succès dans les hôpitaux, pour la guérison de toutes les *Maladies Chroniques*; (Hernies, hémorrhoides, goutte, phthisie, asthme, cancer, obésité, maladies de Vessie, de Matrice, de l'estomac, du cœur, de la peau, etc.) Ecrite Quai St-Michel, 27, à Paris.

PAPIER WLINSI, Remède souverain

pour la Guérison des Rhumes, Irritations de Poitrine, Maux de Gorge, Douleurs, Rhumatismes, etc. — 1 fr. 50 la boîte.

Exiger le nom WLINSI.

Le VIN de G. SEGUIN, fortifiant et

fébrifuge, est très efficace dans les Convalescences, Appauvrissement du Sang, Pertes d'Appétit, Digestions difficiles, Fièvres, etc. Paris, 378, rue Saint-Honoré.

« On n'abuse guère de la publicité quand il s'agit de répandre des bienfaits. » — LA ROCHEFOUCAULT.

SANTÉ A TOUS

ADULTES & ENFANTS

rendue sans médecine, sans purges et sans frais, par la délicieuse farine de Santé, dite:

REVALESCIÈRE

Du BARRY, de Londres.

Guérissant les constipations habituelles les plus rebelles, dyspepsies, gastrites, gastralgies, phthisie, dysenterie, glaires, flatul, aigreurs, acidités, pituites, phlegmes, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, diarrhée, coliques, toux, asthme, étourdissements, bruits dans la tête et les oreilles, oppression, langueurs, congestion, névralgie, laryngite, névrose, darts, éruptions, insomnies, mélancolie, faiblesse, épuisement, paralysie, anémie, chlorose, rhumatisme, goutte, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, muqueuse, cerveau et sang; toute irritation et toute odeur fiévreuse en se levant. Aux personnes phthisiques, étiques ou rachitiques elle convient mieux que l'huile de foie de morue. — 35 ans de succès, 100,000 cures y compris celles de Madame la duchesse de Castelstuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, lord Stuart de Decies, pair d'Angleterre, M. le docteur professeur Dédé, Sa Sainteté feu le Pape Pie IX, Sa Majesté feu l'Empereur Nicolas de Russie, etc. Elle est également le meilleur aliment pour élever les enfants dès leur naissance.

Cure N^o 98,744 : Depuis des années je souffrais de manque d'appétit, mauvaise digestion; affection du cœur, des reins et de la vessie, irritation nerveuse et mélancolie; tous ces maux ont disparu sous l'heureuse influence de votre divine Revalésière. LÉON PEY-CLET, Instituteur à Eynançais (Haut-Vienne).

N^o 63,476 : M. le curé Compaert, de dix-huit ans de dyspepsie, de gastralgie, de souffrances de l'estomac, des nerfs, faiblesses et sueurs nocturnes.

Cure N^o 99,625. — Avignon. La Revalésière du Barry ma guérie à l'âge de 61 ans d'épouvantables souffrances de vingt ans, d'oppressions les plus terribles, à ne plus pouvoir faire aucun mouvement, ni m'habiller, ni me déshabiller, avec des maux d'estomac jour et nuit et des insomnies horribles. — BORREL, née Carbonnelty, rue du Balai, 41.

Cure N^o 100,180. — Ma petite Marie, chétive, frêle et délicate dès sa naissance, ne prospérant pas avec le lait de nourrice je lui ai fait prendre sur le conseil du Médecin, la Revalésière qui l'a rendue fraîche, rose et magnifique de Santé. J. G. DE MONTANAY, 41, rue Condorcet, Paris, 4, Juillet 1880.

Quatre fois plus nourrissante que la viande elle économise encore 50 fois son prix en médecines. En boîtes: 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 2 kil., 12 fr.; 4 kil., 24 fr.; 6 kil., 36 fr.; 12 kil., 70 fr. Aussi « LA REVALESCIÈRE CHOCOLATÉE », en boîtes aux mêmes prix. Elle rend l'appétit, bonne digestion et sommeil rafraîchissant aux personnes les plus agitées. DISCUTIS DE REVALESCIÈRE, aliment très agréable et commode aux bureaux, comme goûter et souper, et en voyage: en boîtes de 4, 7, 16 et 36 fr. — Envoi franco dans toutes les Gares contre bon de poste. — Dépôt à Cahors, chez M. VINEL, droguiste, et partout chez les bons pharmaciens et épiciers. — Du BARRY et Cie (limited), 8, rue Castiglione, Paris.

NOUVEAUTÉS. — DRAPERIES. — TOILES.

MAGASIN DE CONFIANCE ET DE BON MARCHÉ

P. BOI

CAHORS. — 12, rue de la Liberté et rue des Élus, 7. — CAHORS.

Cette MAISON se recommande aux personnes désireuses d'acheter réellement bon marché; n'ayant ni loyer, ni commis à payer et peu de frais généraux à supporter et faisant ses achats directement avec les meilleures fabriques, la MAISON BOI peut livrer ses marchandises à 25 0/0 meilleur marché que partout ailleurs.

Grand choix de Toiles pur chanvre, Toiles blanches et cré-mées. — Linge de table. — Mouchoirs de poche. — Coutils. — Etoffes pour meubles. — Couvertures. — Duvet pour Edredons. — Trousseaux et Layettes, etc., etc.

Grand choix de Nouveautés pour Robes, tentes nouvelles. — Velours, Soirées. — Articles pour Deuil. — Châles, Flanelles. — Beau choix de Draperies pour Costume de dames, hommes et enfants. — Draps et Métrins pour soutanes. — Corbeilles de mariage, etc., etc.

ÉLÉGANCE — PLUS DE DOS ROUNDS — SOUTIEN avec les

BRETelles AMÉRICAINES HYGIÉNIQUES



La BRETelle AMÉRICAINe élargit la poitrine, produit une libre respiration et a une valeur inappréciable pour la jeunesse.

Elle écarte toute tendance au Dos Rond, renforce la voix et les poumons et est indispensable par le bien-être qu'elle donne à tous ceux qui en font usage.

Prix suivant qualité : 3, 5, 7.50 et 10 fr.

Seul dépôt chez : J. LARRIVE, fils aîné, 16, rue de la Liberté, Cahors

Machines à coudre de tous systèmes, garanties sur facture.

MERCERIE, BONNETERIE, DRAPERIE, CHAUSSURES, ARTICLES DE VOYAGE ETC.

VIGNES AMÉRICAINES

Boutures et racinés de toutes les variétés

Provenant des Propriétés de MM. MIGNIONAC et AMADOU

PROPRIÉTAIRES A MONTBAZIN (Hérault)

S'adresser à M. COMBES, propriétaire, allées Fénélon, à Cahors.

MÉDAILLE D'OR 1860



Plus de Chevaux couronnés! Guérison radicale et réapparition du poil de la même couleur par le

TOPIQUE PORTUGAIS DE C. ROUXEL

CAILLAT-ALMIN, 75, rue Vieille-du-Temple.

Seul propriétaire, par adjudication du 21 juillet 1877.

Exiger le timbre humide de l'État et la signature CAILLAT-ALMIN.

Dépôt dans toutes les bonnes Pharmacies 5 fr. grand flacon avantage réel.

MAISON DES 100.000 PALETOTS

CAHORS, Boulevard Nord.

A. PAQUIGNON

MAISON PRINCIPALE A PÉRIGUEUX, FONDÉE EN 1843

RUE TAILLEFER ET RUE CONDE

MÉDAILLE D'OR à l'Exposition nationale de Périgueux.

VÊTEMENTS SUR MESURE, HAUTES NOUVEAUTÉS.

HABILLEMENTS CONFECTIONNÉS

RAYON SPÉCIAL DE CHEMISES, dirigé par un Coupeur spécial. b. s. g. d. g.

Envoi sur demande de Marchandises à condition et d'Echantillons, avec indications nécessaires pour prendre mesure soi-même.

La Maison des 100.000 Paletots garantit la qualité de son

tion de M. l'Inspecteur de l'Académie, ont été toutes ses Fournitures.

ELLE ÉCHANGE OU REMBOURSE CELLES QUI ONT CESSÉ DE PLAIRE

PRIX FIXE INVARIABLE

Tous les Envois sont faits franco.

PÂTISSERIE CONFISERIE

ROZIÈRES Fils

CAHORS, boulevard Nord

Spécialité pour les Pâtisseries fines et les Commandes

A l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'à l'occasion du jour de l'an, on trouvera chez lui un grand assortiment de Cartoonages, Riche, Bonbons fins, Fruits glacés, Marrons glacés, Chocolats de Paris.

VINS FINS ET LIQUEURS

AU GASPILLAGE

Le Gaspillage, grand déballage de Lingerie, vient de transférer son Magasin Place du Marché, maison de M^{me} RELHIÉ.

Se fixant définitivement à Cahors, le Gaspillage a reçu une masse de marchandises, parmi lesquelles se trouvent des articles nouveaux, tels que : Gants, Fichus, Manteaux, Foulards, Rubans, Velours, etc., etc.

IL DÉFIE TOUTE CONCURRENCE.

Le CAFÉ DES GOURMETS est composé des meilleures sortes. Il ne contient aucun mélange de Chicorée ou autres substances analogues. Toutes les boîtes doivent être scellées par deux bandes portant le nom: FÉBUCIEN. ÉVITER LES IMITATIONS DU TITRE OU DE L'ÉTIQUETTE

AVIS TRÈS-UTILE Guérison des maladies de toutes sortes, par le traitement du Docteur DEXE. Il sera répondu immédiatement à tous ceux qui enverront un timbre de 0.15 c. à M. CHOLET, Directeur de la Pharmacie des Deux-Mondes 12, Quai de la Guillotière à Lyon.

PLUS de NÉURALGIES ni MIGRAINES GUÉRISON INSTANTANÉE & GARANTIE des MAUX de TÊTE et MAUX de DENTS par l'Huile Chinoise de MATHIEU, 69, boul. de Strasbourg, PARIS. Prix du flacon avec manière de s'en servir (franco) contre 1 fr. 25 en mandat ou timbres-poste (marque déposée). Exiger sur chaque flacon la Signature MATHIEU

HERNIES Descentes, Chutes de Matrices GUÉRISON CERTAINES ET RADICALE MÉTHODE MIGNAL-SIMON Médecin-Herniaire aux Herbières (Vendée) NOTICE GRATIS & FRANCO - Affranchir

GUÉRISON CERTAINE et sans douleurs des Plaies aux jambes, ulcères variqueux de toutes natures, datant de 20 et même de 30 ans compliqués ou non d'éczémas. S'adresser à M. MOSSOT, médecin à BUSSY-en-OTHE (Yonne) Envoi du Prospectus gratis.

LA VELOUTINE est une poudre de Riz spéciale préparée au bismuth, par conséquent d'une action salutaire sur la peau. Elle est adhérente et invisible, aussi donne-t-elle au teint une fraîcheur naturelle. CH. FAY, INVENTEUR 9, Rue de la Paix. — Paris.

Le NICOCIDE est une délicieuse Pastille à l'usage de tout le monde. Elle détruit les poils des plumes et des canards. Elle est aussi un remède contre l'abus du fumer. Se trouve dans tous les Bureaux de Tabac. L'inventeur, Ch. FAY, Membre de plusieurs Sociétés savantes, expédie par 2 boîtes et 2 timbres. — Adresse : Capmartin, à Baye Girard.

VENTE A CREDIT D'OBIG. DU CREDIT FONCIER PARAIRES 10 ET 20 FR. PAR MOIS Tirages 18 Lots de 100000 fr. Le 1^{er} paiement donne droit aux tirages. Note explicative envoyée franco sur demande. Caisse de l'Épargne, 17, B^{is} Rochechouart, Paris

A TOUS CEUX QUI ECRIVENT!! Moyennant 1 fr. en bon de poste adressé à M. Demouy, 2, rue Jarente, à Paris, on reçoit franco 3 doses Poudre pour Encre noire ou violette, chacune donnant 1 litre d'encre au moins égale, si ce n'est supérieure à celle vendue partout 1 fr. 50 et 2 fr. le litre. — L'essayer, c'est l'adopter.

RECOUVREMENTS SANS FRAIS ET A BREF DELAI M. Prévost, 142, rue St-Antoine, PARIS, se charge de tous Recouvrements et Contentieux, sans recours contre ses clients, moyennant 2 0/0 d'honoraires sur toutes les sommes touchées. Enseignements de toutes natures. Représentation aux Assemblées de Créanciers, etc., etc.

J'OFFRE à toute personne sans quitter son emploi le moyen de gagner 40 fr. par jour et 30 fr. en voyageant pour articles utiles et nouv. Répon. Fr. suivant timbre. Ecr. à M. MATTHEY, 78, r. St-Martin, Paris

CORS AUX PIEDS Durillons et Ceils de Piedrix VERRUES AUX PIEDS & AUX MAINS GUÉRISON CERTAINE Par la Pommade GALOPEAU dépôt dans toutes les bonnes Pharmacies 1 fr. le flacon, par poste 1 fr. 25 se mêler des contrefaçons. Exig. l'adr. li. après 19, boul. de Strasbourg, Paris

FOURGEAU A ETAMPES (Seine-&-O) AGRAPES pour Couvertures de Bâtiments employés sur le nouvel HOTEL-DE-VILLE de PARIS Le Propriétaire-Gérant A. Laytau

AVIS AUX PROPRIÉTAIRES On demande à louer avec long bail UNE MAISON Avec grand rez-de-chaussée, disposée pour magasin, située à proximité du marché et de préférence sur les boulevards, de la rue Fénélon à celle de la Liberté, Ecrire immédiatement en donnant renseignements sur local et situation. Prendre l'adresse au bureau du Journal.

A VENDRE à Cahors, au centre de la ville UNE GRANDE ET BELLE MAISON AVEC COUR ET JARDIN Facilités pour le paiement. S'adresser au bureau du Journal.

MACHINES A COUDRE De la Maison BARIQUAND et Fils CONSTRUCTEURS-MÉCANICIENS. (S. G. D. G.) Ces Machines, se recommandent par la simplicité de leur mécanisme, et leur bon perfectionnement. Seul dépôt à Cahors, chez M. Ch. DESPRATS, successeur de M. CANGARDEL 4^{me}.

BAYLES, J^{NE} RUE DE LA LIBERTÉ, CAHORS, A l'honneur de prévenir les personnes qui ont la vue fatiguée par le travail ou bien par des verres mal appropriés à leurs yeux, qu'on trouvera chez lui un grand assortiment de lunettes, de conserves en verre cristal, blancs, colorés, fumés des meilleures fabriques de Paris, verres de rechange pour myopes, et pour presbytes; on trouvera aussi le même assortiment en longues-vues, lorgnettes, jumelles de spectacle, lorgnons, pince-nez faces à main, boussoles, loupes, pièces à lire, baromètres, thermomètres, hygromètres, éprouvettes, pèse-liqueurs en tout genre, alambics pour l'essai des vins, boîtes de mathématiques, graphomètres, décimètres, équerres, niveaux-d'eau et à bulle-d'air, miroirs, jalons, chaînes d'arpenteurs, compte-fils microscopes, porte-monnaies, porte-feuilles, passe-partout assortis, cannes gibecières, sacs de fantaisie et de voyage, stéréoscopes, épreuves groupes et paysages etc., etc. Le Magasin de Lunetterie situé ci-avant au fond de la rue de la Liberté est transféré au bout de la même rue. ORFÈVRE et COUVERTS DE LA MAISON CHRISTOPHE BOUTIER ARGENTURE. BIJOUTERIE RELIGIEUSE ACHAT DE VIEILLES MATIÈRES D'OR ET D'ARGENT. ARTICLES DE PARIS, TONDEUSES, TOURNE-BROCHES ET RÉPARATIONS. ASSORTIMENT DE REVOLVERS DES FABRIQUES DE LIÈGE.

COLORATION DES VINS PAR LA TRINTE VÉGÉTALE GARANTIE INOFFENSIVE ET EXEMPTÉ DE TOUTE MATIÈRE NUISIBLE La dose pour 1 barrique de 225 litres. 3 fr. > La boîte de six doses pour 6 barriques de 225 litres. 16 > La boîte de 12 doses pour 12 barriques. 30 > Ce produit donne aux vins trop faibles une belle couleur pourpre, c'est-à-dire la couleur naturelle du vin, ne les trouble pas et aide à la clarification. Expédition franco port et emballage contre mandat poste avec instruction détaillée; il est ajouté, sur la demande du client, la manière sûre et pratique de fabriquer avec les raisins secs le vin et la piquette de ménage. Adresser toutes demandes à M. COUSTILLAS Jeune, négociant Place Francheville, Périgueux.

DEMANDE DES REPRÉSENTANT Une Manufacture d'Engrais, 16 ans d'existence, demande de suite des représentants sérieux visitant la culture, pour a vente de ses Phospho Guano et Superphosphates et engrais de toutes sortes Bonne remise payée immédiatement. S'adresser L. SALLES, 64, rue de Saintonge, Paris. JACQUEZ de la variété fructifère, RIPARIAS sélectionnés. S'adresser à M. Elie DOUYSET, route Capestang, à Béziers (Hérault). GUÉRISON CERTAINES & RADICALE de toutes les Affections de la Peau, des Plaies et Ulcères variqueux, qui sont souvent considérés comme incurables par les plus célèbres médecins. Ce traitement ne dérange nullement le travail, il est à la portée des plus petites bourses, et dès le 2nd jour il produit une amélioration très sensible. S'ad. à A. LENORMAND, M^{me}, Ph^{ie} à Tournai (Seine-et-Marne) Traitement par correspondance.

EAU ZENOBIE ultra LA COULEUR DES CHEVEUX non SEULE PARFAITE POUR RÉTABLIR DE 20 ANS DE SUCCÈS. Ce n'est pas une teinture, mais une lotion bienfaisante qui colorie et fixe la couleur. S'adresser à M. SEGUTIN, rue Ligier, à BORDEAUX. On trouve chez tous les Pharmaciens et Coiffeurs. Se trouve à Cahors, chez Brel, parfumeur, boulevard Nord; Dides aîné, boulevard Sud.